REDACTION

Bureaux ouverts Le 10 beures du matin à minux -- \$-o-\$-TELEPHONE: 967

-- §-0-§-ABONKEMENTS

POUR ANVERS ET TOUT LE PAYS Un an . . . . Fr. 12.00 Six mols 6.80
Trols mols 3.00 L'ETRANGER : le port en sus.

-S-0-5-On s'abonne dans tous les bureaux de poste K.18-0-8-4 Les manuscrits ne sont pas rendue



Mercredi 9 septembre 1914

# Journal Quotidien

E CENTIMES LE NUMERO

Anvers, 54, RUE NATIONALE, 54, Anvers

Toutes les communications doivent être exclusivement adressées à M. le directeur de « LA PRESSE .....ANVERS

i Ime Année. - Numéro 245

#### EDITION DU SOIR

# L'offensive des alliés réussit

## UNE GRANDE VIGTOIRE à Précy-sur-Oise La garde impériale anéantie (?)

(Sous réserves). — Une dépêche de Boulogne, parvenue mardi

matin à l' « Evening News », à Londres, dit : « Un télégramme reçu ce matin du général Pau annonce qu'une grande victoire a été remportée par les alliés sous les ordres du général French et du général d'Amade à Précy-sur-Oise, à vingt cinq milles au Nord de Paris. La garde impériale allema de

surait été anéantie par les troupes anglaises. » Le journal « Evening News » publie cette dépêche sous toutes

# Les Allemands se replient

#### Communiqué de la légation de France en Belgique. (Officiel)

La première armée allemande a dû se replier dans la journée du 7 devant l'offensive française et anglaise. Deux de ses corps d'armée ont éié rejetés sur la rive gauche de l'Ourcq.

La deuxième armée allemande était sur le pont Montmirail-Morain le Petit.

La 4me nous a attaqués aux environs de Vitry-le-François. Un mouvement de repli de sa part a été nettement constaté. Les troupes anglo-françaises ont fait de nombreux prisonniers et se sont emparé d'un bataillou entier d'infanterie et d'une compagnie de mitrailleuses ainsi qu'un grand nombre de eais-

sons et munitions. En Angleterre le nombre des volontaires depuis le commencement de la guerre, s'élève à 300.000.

# Un excellent communiqué officiel

Sir Francis Villiers, ministre britannique en Belgique, a reçu de Sir E. Groy, communication de renseiguements du "War Office", datés du

8 septembre : La position générale continue à être entisfaisante. Les alliés ont gagné du terrain sur leur gauche tout le long de la ligne de l'Ource et du Petit-Morin.

Les troupes anglaises ont repoussé ici l'ennemi en arrière de 10 milles (16 kilomètres).

On a continuć à se battre un peu plus sur la droite, sur la ligne Montmirail-le-l etit-Sompnis, sans qu'il ait avantage pour l'un ou pour l'au-

Plus loin à droite encore, depuis les environs de Vitry-le-François jusque Sermaise-les-Bains, l'ennen i a été repoussé dans la direction de Reins. Dans les environs de Luné-ville une testiment de l'entre l'environs de l'environs d ville, une tentative des Allomands d'avancer a été repoussée. Une dépêche suivante porte:

La pression exercée sur l'ennemi continue tout le long du front des Les forces britanniques ont été en-

gagées toute la journée. L'ennemi opposa de la résistance, mais après une défense opiniatre, il

a battu en retraite et traverso le nord de la Marne. La 5e armée française a avancé avec un succès égal et signale de

nombreuses prises. La 6e armée française sur l'Ourcq a été fortement engagée, mais là

aussi l'ennemi a été repoussé en arrière. L'armée allemande a subi des pertes sérieuses sur toute la ligne, l'a

vance des aliiés ayant été exécutée résolument partout.

Les forces anglaises ont de nouveau subi quelques pertes, mais le nombre en est petit si l'on considère la nature du combat. Le résultat des opérations de ces deux journées est jusqu'à présent très satisfaisant.

# LES RUSSES AVANCENT

Petrograde, 8 sept. - Les Russes ont pris le 5 septembre les puissantes fortifications de Nikoliow, dont les armements comprenaient des coupoles blindées. Les Russes s'emparerent de 40 canons et de beaucoup de munitions. Dans la sphère des opérations de Rawariska, de sérieux engagements

L'armée autrichienne qui opérait dans la direction de Kholm se retir repoussée par les Russes qui firent de nombreux prisonniers et se saisire de canons et de parcs.

Dans l'hopital on trouva 500 Autrichiens maiades de dysenterie, qui ravage les rangs ennemis.

Sur le front en Allemagne on constate des escarmouches insignifiantes.

Le • Times » dit que la bataille de Lemberg a été la plus grande défaite que l'Autriche ait jamais subie sur un champ de bataille. La merveilleuse victoire des Russes laisse loin derrière elle la bataille de Wagram et la reddition d'Ulm. Elle ne sera peut-être pas suivie des résultats politiques décisifs qu'a entraînés Königgratz, mais son importance est double de celle du fameux triomphe de la Prusse en 1866.

# Communiqué de la légation de France en Belgique. (Officiel)

L'offensive russe continue contre les autrichiens qui ont été

A Krasnotaw leur 45 n.c régiment d'infanterie s'est rendu en entier. Les Russes occupent Stry (Sud-de-Lemberg) et leur cavalerie est déjà sur les crêtes des Carpathes.

# François-Joseph serait mort

la mort de l'Empereur d'Autriche, circulent dans les cercles Autrichiens. La nouvelle seroit tenue secrite, en raison de la grave situation a l'inté-

Bieur de l'Autriche. (Reuier's To.ogram Company)

### Les Russes résidant à l'étranger ne seront pas enrôlés.

Une information de Reuter dit qu'un décret des autorités militaires russes, annonce que fos Russes, appartenant à la réserve et à la milice, résidant à l'étra-ger, no seront pas appelles sous les drapeaux, durant la guerre actuelle. His sont cependant libres de contracter des engagements dans les armées alliées.

# L'OFFENSIVE

vient do s'ouvrir dans l'histoire de la guerre. L'armée des alliés a cessé son mouvement en profondeur ou de retraite mouvement en profondeur ou de retraite calculée. Elle a commencé l'offensive à son tour et cela de telle façon que c'est elle qui remporte les premiers succès. Dans la guèrre de 1870, l'armée française subit l'une défaite après l'autre et les quelques succès obtenus dans la suite ne parviurent pas à tourner le courant en sa faveur. Espérous que le nature de la prénomène se reproduirs, esté luss ette luss de la calculation de la company de la prénomène se reproduirs, esté luss ette luss de la calculation de la c même phénomène se reproduira cette iois,

mais en sens contraire.

Depuis quelques jours, la plus grande bataille de la guerre présente, sur un front courbe de 150 milles, est engagée. Les forces en présence sont vraisembla-blement, selon un journal anglais, de deux millions et demi d'hommes. Le front des alliés est comparable à un croissant, dont les cornes près de Senlis et de Verdun convergent vers le nord. La gauche des

convergent vers le nord. La gauche des alliés est appuyée par les forts de Paris, leur droite a l'appui de la forteresse de Vordun, avec la chaine des forts qui va dans la direction de Toul.

Dimanche dernier, le général von Kluck, qui avait passé la Marne deux jours auparavant et s'était avancé jusqu'à Coulomniers, fut attaqué vigoureuscement et repoussé de l'autre côté du fleuve, seion toute probabilité.

repoussé de l'autre côté du fleuve, seion toute probabilité.
En jugeant les premiers résultats de l'offensive france-anglaise, il importe de prendre un peu de patience. Le combat durera plusieurs jours peut-être, et sera marqué par des hauts et des bas. L'histoire militaire est ici sans précédents, pour ainsi parier. Les comparaisons avec les guerres du passé sont devenues impossibles. Il faudra donc attendre le résultat final.
Un fait est acquis : le plan des Alle-

sollat final.

Un fait est acquis: le plan des Allemands, comportant, de leur propre aveu, uno action, rapide et décisive à la fois, contre l'armée française, de façon à leur permettre ensuite une action vigoureuse cource les Russes, a fait faillie. Les Alleanands peuvent-ils rattraper le temps perdu et se ressaisir, une fois qu'ils commencent à avoir le dessous? Il n'est pas téméraire, pensons-nous, de croire a chose impossible.

N'oublions pas surtout ce grand facteur qu'est l'avance russe. Vaincre deux adversaires à la fois est toujours difficile.

adversaires à la fois est toujours difficile même pour l'armée allemande soi-disant invincible. Quant à l'aide militaire autrichienne, encore une défaite comme celle de Lemberg, et elle vaudra zéro. Déjà les Allemands doivent faire appel

à leurs marins pour la garde des places occupies par oux. D'après une informa-tion de source hollandaise, le stock des fusils allomands commence à s'épuiser l'eux dont sont armés les soldats dr Landstirm appartiennent à un type ancien. On n'a même pas assez d'uniformes

Nous ne voulons pas attacher une importanco exagérée à ce genre d'informa-tions. Mais personne ne prétendra que les responrees en hommes et en munitions soient inéquisables du côté de l'en-nemi, pas plus que son stock de courage et de confiance en l'issue d'une guer-re ontreprise par lui avec une audace sans précédent.

# Soyons optimistes!

Comme on peut le constater par les dépêches recues du théatre de la guerre publiées depuis hier, les premiers r sultats de l'offensive fran-Hourrah !

C'est, nous le croyons bien, commencement de la grande recau-

Les "broyeurs du noir" ont tort. C'est leur faillite qui s'annonce. L'optimisme et un optimisme plei-

nement justifié gagne tous les cœurs. Encore un peu de patience et nous aurons le triomphe.

### Les alliés garantissent l'indépenaance et les intérêts belges après la guerre.

Londres, le 8. — Le "Daily Te-legraph" dit: On déclare sur la foi d'une autorité officielle, que la déclaration des alliés au sujet de la paix protège naturellement la posi-tion de la Bolgique et que ses intérêts seront complètement sauvegar-

Paris, 8. — Le "Figaro" remarque que la signature de la Belgique ne figure pas sur le pacte de Londres en raison de sa situation de puissance neutre. Mais la Belgique obtiendra justice et toutes les réparations auxquelles elle a droit. La France et l'Angleterre lui feront la

La Haye, le 8. — Un décret royal proclame l'état de siège pour un grand nombre de villes et villages situés sur mer ou rivières dans les provinces de Zétande, Brahant soptentrional, Limbourg, Gueldre, Groningue, Frise, Hollande septéntrionale et méridionale.

La proclamation vise à empêcher l'exportation commo contraire à la neutralité mentation

portation comme contraire à la neutralité de vaisseaux achetés aux Pays-Bas pour des buts militaires par ou de la pari des beligerants.

Les principaux de ces villes et villa-ges sont: Plessingue, Bréda, Tilbourg, Eindhoven, Sittard, Ruremonde, Venlo Delitzijl, Harlingen, Texel, Vheland schelling, Le Helder, une Farlie Hoek van Holland et Hellevoetsinis.

# BELGIQUE

#### Pour nos braves soldats Un peu d'humanité, s. v. p.

Nous nous permettons d'adresser un appel très pressant à l'adresse des au-torités militaires supérieures en faveur

torités militaires supérieures en faveur de nos braves soldats qui se trouvent dans les différents cantonnements de la position. Ces vaillants ont tout qui.té, lour ville ou village, leur foyer, leur famille, pour se rendre à l'appel que leur adressait la Patrie.

Le Roi Albert et toutes les autorités militaires tant de Belgique que de l'étranger, ont rendu un hommage justifié à la promptitude étannante de la mobilisation. Certes, cette promptitude est duc en premier lleu à l'excellence de l'organisation militaire, mais out niera

duc en premier lleu à l'oxcellence de l'organisation militaire, mais qui niera qu'on la doit aussi, et beaucoup, à la bonne volonté, à l'élan patriotique de toutes les individualités qui composent motre armée.

Beaucoup de ces braves ne s'attendaient à coup sûr plus à dovoir revètir l'uniforme, à reprendre le fusil et le sac, à quitter leur foyer. N'importe, simplement, héroïquement, ils ont répondu à l'appel et à l'arrachement poinble qu'on leur demandait ils se sont résignés stoquement. C'était pour la Patrie!

Maintenant, ils ont repris la dure vie du soldat qu'ils avaient désapprise; et

Maintenant, ils ont repris la dure vie du soldat qu'ils avaient désapprise; et le coucher sur la dure, et les repas de campagne. Lour bonne huneur ne s'en est point départie.

Et l'idée du combat, de la mort prochaine pout-être, n'est pas faite non plus pour les effrayer. Ils y vont avec cour, avec courage.

avec courage.

Eh bien, nous disons que ces braves méritent une entière admiration et profond respect.

Aussi demandons-nous instamment aux chefs de se montrer bons, très bons pour eux. Sans rien céder aux rigou-reux devoirs de la discipline, il y a ce-pendant comme on dit, "la manière." Nous avons la conviction que nous serons entendus, parce que la cause que nous plaidons est juste.

Nous en appelons aussi et suitout aux sentiments patriotiques des populations, qui hébergent les soldats. Qu'elles n'ou-blient pas qu'avec la minime sommo pur pas qu'avec la minime sommo qu'ils reçoivent comme solle, ils doivent pourvoir à bien des nécessités; tous les "extra" qu'ils se paient, — et sont-co des "extra" ? — un peu de beurre, quet ques fruits, un verre de bière, un cigare, c'est avec les 0 fr. 30 qu'ils reçoigare, c'est avec les 0 fr. 30 qu'ils regoivent par jour. Et par ces chaleurs, on a souvent soif. Les habituats devraient s'en souvenir. C'est le moment ou jamais de se montrer charitable. Charité et patriotisme se confondent. Beaucoup le comprennent, mais combien, surtout dans les campagnes, l'oublient!

Nous avons aussi déjà protesté contre le payement que doit faire le gouvernement de 0 fr. 21 par jour et par homme logé chez l'habitant.

logé chez l'habitant.
Les habitants devraient mieux prendre leur devoir et traiter inieux par patriotisme le soldat belge qu'ils ne trai-teraient par terreur lo soldat allemand s'il arrivait en maitre. Nous espérons que ces quelques sidérations seront entendues.

#### A LIEGE

LES KUINES

Nous avons sous les yeux quelques photographies représentant les ruines de l'église de Visé ainsi que celles d'une des rues de la ville avoisi-nant la place de l'Eglise; celles du pont des Trois-Arches à Liége également détruit ; des coupoles démo-lies de deux forts ; des dégâts occa-sionnés au pont du chemin de fer fonctionnant toujours ; d'une des maisons incendiées place de l'Université; de plusieurs bâtiments démolies sur

Le journal hollandais "Het leven geïllustreerd" qui contient ces photographies, donne comme indication sous cette dernière. "Combien il est déplorable qu'une ville déjà occupée, ait été en partie détruite quelques jours après, parce que, disent les Allemands, des non-combattants, des francs-tireurs avaient voulu intervenir". Cette photographie, qui représente la plaine de l'Université, montre les bâtiments incendiés.

Le journal "Het leven geïllustreerd" dans la narration d'un voyage à Aixla-Chapelle, Visé et Liège, dit : Co-logne était le point de concentration des troupes allemandes. Toutes les quarante minutes exactement, jour et nuit, avec une régularité mathémathique on expédiait de Cologne vers la ville de mille solds la ville de Liége, alors occupée, sept

us is at the first Le journal s'étend sur l'esprit de discipline, de méthode qui réglait tous les mouvements de troupes. Il cite un exemple pour l'alimentation de celles-ci,

A la station crest d'Aix-la-Chapel-le, à l'arrive d'un train de troupes, les sept mille soldats débarqués du train précédent, attendaient sur le quai. Chacun de ceux-ci portait dans une cruche d'étain, de trois quarts de litre l'une, du bouillon destiné aux avec tous ses défenseurs.

Arrivants. Le soldat descendant du la commandant du fort de Londique de la commandant du fort de l

### train recevait done sa marmite alors que les premiers rejoignaient leur

train vers Liége. Cette opération se renouvelait régulièrement toutes les quarante minutes pendant que d'énormes marmites de campagne installées sur les quais préparaient par heure cinq mille litres de bouillon. Toutes ces formalités s'accomplissent sous la surveillance d'officiers dont les ordres secs et durs sont exécutés mécani-

### Comment les Allemands expliquent l'incendie de Liége

Un général allemand Crone, ques-tionné sur les terribles événements de Liége répondit :

"A l'exception de quelques maisons situées le long de la Meuse atteintes par hasard, nous n'avons pas bombardé la ville, mais uniquement les forts et aucun habitant non combattant ne fut blessé. Mais après deux jours d'occupation, l'ordre ayant été affiché de fermer les maisons à six heures du soir, et de faire la lumière à l'intérieur, une sentinelle annonça que dans une maison située place de l'Université des hommes suspects s'étaient introduits.

La maison fut surveillée et vers dix heures du soir, les coups de fusils tirés de l'intérieur blessèrent mortellement environ sept militaires allemands dont un lieutenant. Cette maison qui avait été barricadée par ses occupants qui étaient des étudiants russes fut ainsi que sept mai-sons voisines incendiée à la benzinc. Le même général affirmait qu'à Visó des civils avaient tiré sur les soldats allemands, que de la tour de l'église des signaux étaient transmis,

Les Allemands transportent dans une immense tapissière traînée par huit chevaux, une presse et tout matériel à imprimer. Ils sont de même accompagnés de photographes.

# Les forts de Liége

Héroique résisiance Bien des détails ont éte lournis au lec-

teur au sujet de l'attaque de Liege par les soldats allemands. Nous avons lu l'admirable résistance des Belges et les pertes considerables queprouverent les

pertes considérables que prouvèrent les armées du Kaiser.

Mais depuis le retrait de la garnison de Liège, les nouvelles sont devenues ra-res. Longtemps on est resté dans l'in-certitude sur le sort des forts. Mainte-nant qu'il est officiel que tous ont sau-té, il serait intéressant de connaître dans quelles circonstances ces faits se sont passés.

Voici le récit, fait par un joune éc-lésiastique, qui fut au service de la clesiastique, qui fut au service de la Croix Rouge, lors de l'attaque de Liege, récit que nous trouvons reproduit dans le "Maasbode" :

Il ne put pas en finir, dit notre con-Il ne put pas en finir, dit notre con-frère, de nous dépeindre la résistance héroque des forts qui entouraient Liège. L'entrée des troupes allemandes dans la ville ne signifiait rien, les soldats en-nemis pouvaient y pénétrer comme dans un paisible village. Mais les forts! Que de faits éclatants de courage s'y sont

On ne peut retenir son admiration pour les soldats qui durent resister dans des conditions aussi pénibles. Ce qu'il y avait de plus terrible pour cux, ce n'étaient pas les coups des canons, les obus, les shrapnels, les charges à la baionnette, mais bien le séjour lui même dans les forts. On y étoulfait, l'air irais faisant totalement défaut. Une seule porte donne accès au fort. Elle restait naturellement formée; l'air ne pouvait donc entrer que par les coupoles tourantes, contenant les canons. Il va sans dire que quand on les cuyrait pour faire On ne peut retenir son admiration dire que quand en les ouvrait pour faire pénétrer de l'air, immédiatement l'ennemi en profitait pour diriger ses coups vers cette ouverture. De là l'atmosphère irrespirable dans laquelle se trouvaient

les hommes.

Presque tous les blessés qui furent syncués des forts sur les hôpitaux, étaient intoxiqués. Plusiours soldats et au moins un des commandants avaient perdu Ja

D'habitude pour attaquer les forts, on Distribute pour auaquer les lores, on procéduit comme suit:

Les Allemands mettaient une batterie en place, près d'un des forts. Aussitot les coupoles des forts so formaient jusqu'à ce que la batterie se tut. Alors les coupoles se rouvraient et les Belges di-rigeaient le feu sur les pièces allemandes, du moins sur celles qui étaient placées à l'extérieur de la ville, car or-dre avait été donné de no pas endom-

mager la ville et de ne pas nuire aux Le commandant du fort de Chaudion-taine adopta une factique spéciale. Il préféra renvoyer coup pour coup. Aus-sitét qu'un obus allemand s'était abattu sur le fort, on voyait la coupole se sou-lever et un obus beige alloit tomber su milieu de la batterie ennemie. Le commandant allemand changes alors de tactique. Il fit placer deux betteries, l'une derrière l'autre. Impediatement après la première, la seconde ballerio ouvrait le feu. Un des shrapnels por ist alors à s'introduire par la coupole extronorrie. Les effets à l'intérieur du fort durent être terribles. La chambre des pourres du tres attainte, ear le fort sauta avec tous ses défenseurs.

vince d'Anvers) sont reques par MM.J.Lebègue & Ci. (Office de public eité) 38, rue Neuve, 26, Brucellett particultirement furieux sur les Allemands, parce qu'ils tiraient de l'intériour de la ville; et n'eût été l'ordréormel du général Léman, il les aura délogés de là. Quant le commandant vi que la situation était intenable, il avergit ses hommes, et en trois ou quatre minutes de temps, le fort fut détruit.

Le fort de Lantin subit le même sort La cause de l'explosion n'est pas éon me. Il est certain cepandant que le fort sauta su moment où les Allemands

A THE WATER ATTOR Burgaia ouverte de 9 h, du mai

-1-0-1-

TELEPHONE : 1914

Annonces 6 page la ligne fr. 0.56

----

Les annonces de l'étranger et de

Annonces financières . .

Réciames.

Faits divers. 🖫 🎜 🎖

nue. Il est certain cependant que la fort sauta su moment où les Allemand l'occupèrent. On prétend qu'un soldaf allemand, voyant un bouton électrique le tourna par curiceité. Aussitôt la de l'algration se produisit!

Le 16 août, les derniers forts se rendirent; c'étaient ceux de Flémalle, Hollogne et Boncelles.

On peut se faire une idée de l'intensité du bombardement par le fait que le fort de Fléron fut canonné pendant trois jours et trois nuits, à raison de 800.

fort de Fléron fut canonné pendant trois jours et trois nuits, à raison de 800 shrapnels par heure.

La défense du fort de Pontisse fut particulièrement brillante. Les canons détaient pointés par un volontaire, ingénieur civil à Liège. Ce dut être un pointeur particulièrement expable On rai conte qu'un général allemand, gravement malade, avait ordonné à son adjudant de remettre, après sa mort, toutes sea décorations au pointeur du fort de Pontiese.

tisse. Le fort de Barchon s'est particulière-Le fort de Barchon e'est particulièrement distingué en détruisant les ponts à Visé chaque fois que les Allemands avaient achevé leur besogne. Cette d'atruction s'est produite au moins quatré fois. Ce fort fut bombardé pendant 18 heures. Les Allemands crurent alors pouvoir le prendre par un assaut à la baionnette. Mais ils avaient oublié le fort de Hollogne, qui a'était tû jusqu'alors; au moment psychologque, il ouvrit le feu sur les bataillons a lemands, qui assaillaient Barchon. Jusqu'a cinq fois les Allemands renouvelement lour tentativé, et chaque fois ils furent baiayés. Les cadavres s'ontassèrent alors à une telle hauteur autour du fort, que ni les Allemands, ni les Belgos, n'osèrent encoré s'en approcher.

s'en approcher.

La délense de Liége fut superbe.
L'honneur en revint en premier lieu au général Leman, puis sux commandants des forts et aux simples soldats.

(Avec les réserves d'usagé.))

#### A BRUXELLES

Il résulte d'une correspondance adres-sée de Bruxelles au "Bien Public" et de tie du 5 septembre que tout reste calme dans la ville. Les Bruxellois prennen lour mal en patience; et comme la plu-part sont condamnés à l'oisivelé, ile pac-sont leur temps à alier aux nouvelles à se promener, à assister de loin aux sa-carmonches qui se livrent dans les en-

virous.

M. Max continue à remplir integral ment toutes ses fonctions et à proféguavec succès la ville et ses habitants. Von der Goltz avait carees le rêve d' faire reparaitre les journaux sous le con trôle allemand. M. Mux l'en a dissuade, si un seul l'acceptait de régime de si un seul l'acceptait aucun journal n'acceptait aucune forcé de police ne serait capable de protéger inmueuble contre la population l.

Les journaux d'Anvers et de Gand ont été jusqu'ici régulièrement mis en verte à Bruxelles, mais on les paye 20 fois leur prix

#### DANS LE HAINAUT

Voict le journal tenu par un de nos correspondants, qui se trouve dans the village du llainant au nord de Tours

Samedi, 21 août. — Les premiers at lemands sont arrivés. L'ofticier a demandé où se trouvait le mouin C., qui és démoti depuis peu. La tenancière d'un cabaret ayant indiqué la direction, l'officier répondit: "Oui, je m'y reconnais". La cabaretière se rappelle fort bien avait servit à baire quelous temps avant le La cabarettere se rappelle fort of avant servi à boirc, quelque temps avant guerre, à cet homme qui était arrivé de motocyclette. Et vollà comment les Prusiens préparaient la guerre!

Les Allemands au nombre de 200, out

Les Allemands au nombre de 200, on établi un camp dans les environs.

Dimanche, 22. — A 1 heure a commencé le défilé. Il a duré jusqu'au sois Lundi, 23. — Les Allemands ont logé de Celles, Molembaix, etc. Ils ont pris des quantités de chevaux, de vélos, etc., qu'ils payèrent en bons payables par le bourgmestre. Les habitants ont peur de circuler sur les roules en vélo. est les bourgmestre. Les habitants ent peur de circuler sur les routes en vélo, car les envalusseurs prennent ou détruisant les machines. A Escanalites, ils en ont jest deux dans l'Escaut Dons un château of ils logeaient, un groupe d'Altemands so, sont amusés à cueillir péches et raisins dans les serres et à les piétiner, Une bando de soldats est restée à Apa-serunt.

serceul.

Mardi, 24. — Les troupes se sont masses en marche vers Tournai. Il y a deux colonnes, une venue par Liège.

Tirlemont, l'autre par Maestricht; c'est cette dernière qui participa à l'affaire dernière qui participia a l'annaise d'Agrischot. Les deux colonnes se retcontrèrent près de chez nous, ayant en 
vue de ceruer les Anglais qu'on croyat 
dens le Bouloundis. Ayant appris qu'
n'en était rien, les Prussiens sont partivers Paris. Un néroplane indiquatt marche à suivre.

A Tournai il y a eu une rencontre avec

A Tournai il y a eu une rencontre aved un contingent français. Les Allemands ont poursuivi les Français dans toute la ville et ont brûlé 11 maisons. Une four de la Sagesse a en toute une décharge dans la cuiese. La Supérieure du Sacré-Cœur et une autre Sœur ont été tuées par une balle; un malheureux mauchoi a aussi été tué; un autre oivil qui ne voulait pas marcher, a été fusillé. Ils prennent beaucoup d'habitants et les font marcher devant eux comme un troupeaux de village en village, cette no estle se répand et provoque la fuite générale.

De village en village, cette not elle se répand et provoque la fuite générale. Samedi, 5 septembre. — C'est pout cire aujourd'hui la dernière fois qu'on pout égrire librement. Dès hier, does affiches signées du nom d'un officier allemand ont été placardées. Il est défendu de se trouver sur les roites après le coucher de soich. Les paysans doivent battre le gratific te vendre aux moulius. On dit que la te vendre aux moulins. On dit give le Hainaut doit fournir en réquisition 23 \$27.000 kgs de forire par joir. C'est, le famine on perspective! On attend ict un percepteur, un receveur, un chef de gare teutons. Un trait de barbario altemande: L'autre jour- les so'dats ont pris

pouts. Le mailreureux était vonu aider la femme de son frère parli comme seldat could. Le memberrour unit voite autor l'embe de son frère parli comme seldat te qui vonait d'avoir un bébé; il était-llé chercher quelque chose au village voisin. Alla vue d'une auto allemande, il uit; on le rejoint ; on le mot sur l'auto vec sa bioyclette, et en route pour l'ournai ! Puis on rovient, mais sans s'arrèter devant la chaumière de la malhoureuse attendant du secours. L'auto inalhourquise attendant du secours. L'auto-fie rend, pour y faire des réquisitions, chez fur riche propriétaire de la région. Ce-fui-oi intercède pour le malheureux pri-fionnex, disant que ce n'est pas un ce-lipion, et parvient linalement à obtenir sa délivrance.

¿ Nous ne recevons plus guère de jour-fieur ici. Les derniers numéros des jour-

naux ici. Les derniers numéros des jour-naux de Bruxelles et d'Anvers nous sont barvenus le 20 août. Depuis lors on a de lemps en temps un journal français. Le Courrier de l'Escaut a recommen-

be à paratire hier, résumant les évenc-finents depuis la prise de Tournai. Ici, on commence à craindre que les pucreries n'aient plus de charbons, Ce ferait pénible pour les campagnards. Que aire des betteraves ? Car on doit bien es enlever. La regain est très boan Le

#### A VERVIERS La situation

On Verviètele, arrivé mardi matin à Anvers, a donné à un confrère les ron-seignements selvants cancernant la situa-tion ordée par l'entrée des Allomanda

ion crète par l'entree des Alicandes Bans sa ville natale. D'une laçen générale les occupants— jui multiplient les proclamations—n'ent pas moltelé les habitants de la ville. Copendant le moral de la pepulation paraît itre assez abatu. Elle se trouve absolu-ment dépourrué de nouvelles outres que felles que lui fournit l'état-major alle-mand. Cului-ci precède de la façon que votel. Il fait rédigor par ses secrétaires illes avis écrits à la machine et signés il aniant de tachets et de noms d'officiers ju'il loir en paraît failoir pour donner à ca faithement en carrellère d'authenticité. He edant le moral de la population paralt e factor in caractère d'autheuticité. Re affirment entre autre choses qu'Anvers et tembé ét que Paris se trouve entre

Jeudi dernier cependant un aviateur i jeuni deriner cependar in aviateur fpel, que l'on croit être le comte d'Hes-pel, a surrolé la vilte et y a semé des imprimés pour réconforter les habitants et leur recommander la palionce et le cou-

rage. L'effet produit a été excélont.

Les Allemands d'ailleurs n'affichent iplus leur belle confiance des débuts. A l'erriers deux officiers ennemis se sont seuicidés; trois autres ont fait de même A Spa. Les occupants ne cachent pas que A'état-major prussien avait compte rédui-A Sea. Los occupante no de la compte rédui-fre la position de Liége en un seul jeur!
Des proclamations affichées sur les munts prometient la bienvoillance à l'égard des habitants si coux-ci se mea-Trent calmes et obéissants.

La circulation est libre pendant le jour potre Verviers et les communes de Ilo-limont, Dison, Petit-Rechain, Ensival, Lambermont, Andrimont, Heusy et Stem-

Le commandant allemand est un nom me major von Livonius. M. le bourgmostre Müllendori est à son

poste.
Depuis quelques jours des réngiée alte-mands venant de Berlin, d'Aix-la-Cha-belle et de Cologne et chaseés déjà par la peur du cossque, vienneut s'installer Verviers et à Bruxelles. Comme ils ont soin de ne point s'encombrer de moubles, les meldats allemands écrivent, à leur in tention, our la porte des Verviéteis qui but fai : Die Loute mind fort (Les gens sont partis). Les rétugiés ennemis vent alors en loger à peu de trais.

Votci quelques autres détails donnés par quatre Vervicions qui ont quitté leur ville lo 31 avril et sont arrivés à Blaneabteghe par Air, Maestricht et Fles-

A Verviers, tout est calme. Ily a 6 à 00-Aliements, mais tout est germanisé. La res de Limbourg, qu'on avait dis me l'est nullement. Tout ce qu'il irasie, no l'est nuilement. Tout ce qu il iy a s'est une den coups de leu ent été hirès sur les maisuné par les Allemands. qui aritmainient, suivant leur habitude, qu'un civil araît tiré sur eur. En rés-lité, d'est une seminelle allemande qui ivait tiré. Une halle pardue a tué le gur-lien un elmothre. M. Rensonnet, boulan-ger, rue d'Ensival aurait également été

S'il y a pou de dégats à Verviers mê-me, il en est autrement dans certaines combines velaines, notamment à Herve. Delhain et à Limbourg. Le prix des vivres est très abordable

### A SPA

La ville n'est pas détruite Da confrère a annoncé que la ville to spa avair ces compresentes derining our feun spa m's point souffert. Par fonds. Franchiment, la gentific location de desiration de la condre.

#### A CAND

#### **La situa**tion à Gand Anvers, mardi, 10 h. du soir.

(Official). Les Allemands ne sont pas allés à

faid sujourd'hui. Ils se sont bernés lière appeier le bourgmestre, pour lui faite une serie importante de rénistions en nature, livrables de main matin, à Beirlegem.

Autres détails

Marii à midi, une automobile blindée Mardi à midi, une automobile blindée alleurande est entrée à Gand et s'est arbêtée en pleine ville. Ene était occupée par dans militaines dont lun a té blesné Tour deux militaines dont lun a té blesné Tour deux out été capturés et conquint en Hollande.

M' le bourgmestre Braun s'est rendu du devant des Allemands à Berrieghem, ill était accompagné du consul des ÉtatsUnias. Des pourparleurs ont eu lieu et on set mayons à une entente.

est pervete à une entente. Les Alemanis n'occuperont pas la ville, mais soulement les environs. Ils conpe-

#### Provesses d'aviateurs Un " Parseval ,, mal arrangé

redi dernier, un biplan monté par les aviateurs de Petrowsky et Baincelin, a découvert près de Baes-trode, un dirigeable souple affemand du type Parseval, ancre pres de cette localité. Nes intrépides aviateurs ont réussi à lui humour 4 bombes et plu-ficurs pagnets de Stehes qui deivent nis ce dirigeable complètement

ions the harvies.

New times aviations so sont alors

New times aviations so sont alors diring our Vilvorde où ils ont lanax bombes sur un château ocsuns par un état-major allemand. Samedi matin, près de Lebbeke, ils ont hace our des bivacs allemands. 4 hombes et des litches qui ont déermine une fuile dans toutes

### Un leader socialiste allemand tué à la guerre

Amsterdam, 8 sept. — Le "Vorwaerts" de Borlin, apprend que Ludwig Franck, chef du parti socialiste allemand, dépu-té de Mannheim, fut tué le 3 courant, près de Lunéville.

### UNE INFAMIL

Il faut reconnaître que les Allemands possedont à un très haut degre l'art de faire la guerre : terroriser la population civile par des exécutions sommaires, par des incendies, des sacs, des viols de démoraliser les habitants des territeires envahis; discréditer les chels núli-taires ennemis, en les représentant comme des traitres ou des filous; voilà comment

ls procèdent. C'est ainsi que l'on a raconté à Bruxelles, à Liège et ailleurs, et même à la côte, que le Lieutenant Général de SELxelles, à liege et aineurs, et mome a motot, que le Lieutenant Général de SEL-LIERS a été fusillé pour haute trabison, que le Lieutenant Général DUFOUR a été destitué pour faites analogues. Et dire qu'il ya de très braves gens qui ajoutent foi à ces vilénies, ou qui se laissent

tent foi à ces viléuies, ou qui se laissent cavabir par le doute.

Inutile de dire que ces vénéres chefs militaires, qui par la confiance du Roi et du Gouvernement ont été appelés aux plus hauts postes dans l'armée, postes qui ont été créés pour eux, sont au dessus de pareils soupçons infamants. Nous tenons à leur exprimer ici toute notre gratitude et toute notre affectien pour les éminents services qu'ils ont rendus et éminents services qu'ils ont rendus et qu'ils ne cessent de rendre à la défense de la Pairie. Les Allemands out bien raconté que

Les Allemands ont pien raconte que notre Roi pacitise avec l'ennemi. Alors.

### A ANVERS

Soupers Diners Fêtes - ROSE D'OR. - Salons Ecoles paroissiales

Le Comité exécutif informe le public, que la réquiverture des écoles paroissia-les reste fixée au lundi, 21 septembre.

# BRUXELLES KERMESSE CAREIN

Un lapsus

Dans notre chronique judiciaire Tribunal des prisss, en nous fait dire que le re-fus du délai ne peut aux yeux des dé-fendeurs, se justifier au point de vue CIVIL. Comme il s'agissait de la ques-tion de savoir si le navire "Gneisenau" était ou non construit en vue d'éventuelles opérations hillitaires, le lecteur aura compris que co dernier terme était de

#### Parents!

A cause de la guerre la rentrée des classes s'annonce tardive. Les icunes gens qui n'auront pu voyager, s'enerveront de pus e**n** pl**us dans une o**rsiveté préjudiciable a leur i**nstr**uction. Pour les distraire utilement, donnés leur des

Lecons particulières
Professeur diplomé, 25 ans de pratique.
Adresse au bureau du journal. 3257

Charpentiers, forgerons, terrassiers L'autorité militaire a besoin d'ouvriers L'autorité miniaire à besoin d'ouvriere charpentiers, forgerons et terras-iers Jusqu'à présent beaucoup de ceux qui on cét appetés ont montré peu d'ardeur au travaii ou ne se sont pas présentés. On rappelle que ceux qui sornient trouves en défaut seront privés des secours accordis par la ville, et réquisitionnés pour effectuer le travail prescrit, conformement aux lois militaires. lois militaires.

lois militaires.
Les intéresées qui se scront fait ins-crire à l'hôtel de ville avant le 12 sep-tembre, seront payés, nourris et log s par les soins de l'autorité militaire s'il est nécessaire de les maintenir en dehors de la ville à une distance trop grande pour qu'il leur soit possible de returer récollèrement dens leurs laters Ceur qui ne se sont pas fait inscrite seront raqui-sitionnés en cas de besoin et ce, saus indemnité. regulierement dans leurs Toyere. Coux qui

Sont considérés comme apres à exercer le métier de terrassier tous ceux qui sont candoyés habituellement à un metter ex-geant de la force physique. Les ouvriers sans travail seront utilisés en premier

# GUI SUR MESURE EN 12 HEURES Maison Aug. Chamereau 18 Marché St-Jacques 18

Croix Rouge de Belgique

Croix Rouge de Belgique

La Croix Rouge a reçu:

Ministère de la guerre, 500 fr.; Don
d'un garde civique, 2me versement, 5;
G. V. E., 50; Collecte faite chez Piet
Janssens, au "Zingonde Melena", 6; Collecte de Mile Emma Gailtart, 5; Liste
N. 2. Madame van Migem, 13; "De Morgenster van Hoboken", 25; Société de
billard anglais "De lustige Vrienden",
chez Tiebot, longue rue de la Digue, 15;
D'Angtererre, par l'intermédiaire de M.
E. Paget Walford de Londres, la 12me et
la 13me remise, 20 chèques £ 115,5;
et en monnaie beige, fr. 100; M. Vogeis
de Montaigu, 10; Établesements Delhaize
frères et Co, 109 kilos café, 50 kilos chicurée.

#### Tapis de Smyrae, r. Van Brok, 32, Pare

Pour l'enfant du soldat

M. Isidore Van Cauwendergis, E.V., an enfant: Madame Wolfers, avenue Marie, 12, E.V., un enfant: Baron de Bieberstein, E.V., un enfant: M. Ern. Van Dyck, E.V., deux enfants; Mine Nauwelaers, E.V., un enfant: Decteur Mioreau E.V., un enfant: Mme Cruysnans, E.V. un enfant: Mme R. Ziesners, E.V., un enfant: Mme Bomis E.V., un enfant: Mme L. Van den Meele, E.V., deux enfants: Mme Groetaers, E.V., un enfant: Mme Cruysnans, un enfant: Mme S. De Jong, E.V., un enfant: Mme Rymenans E.V., un enfant: Mme Nan der Heyden, E.V., un enfant: Mme Van der Heyden, E.V., un enfant: M. Heesiau, E.V., un enfant: M. Heesiau, E.V., un enfant: M. Percy de Cuyper, rue de la Justice, 26, E.V., un enfant: Mile H. Böndictus, rue de Vrière, 41, E.V., un enfant: Mine Felix Franckowski, rue Emile Banning, 31, E.V., un enfant: N. Hersiaus: V. 101, E.V., un enfant: N. Jean Ceulemans. E.V., 20 fran. s. Mile Lianyder, E.V., 20 fran. s. Mile Lianyder, E.V., 20 M. Heesels, collecte faite dans son magasin, 20 eversement, 100; M. E. François, E.V., 20 M. Ver. Pour l'enfant du soldat

dans son magasia, Se versement, 100; Mase L. François, E.V., 20; M. Verskrepen, E.V., 500; M. Paul Raymackers, E.V., 500; Anonyme, 20; Mile Läizen, E.V., 20; Badford Petroleum Company, E.V., 1000. Extractions et soins sans aucune douleur IS RUE GMMEGANCK IS Dantiste Jos. MUESTERMANS

Consultations de 92 11 1/2 et de 1 1/2 à 5 h.

Ou demande des nouvelles

Le ministre de France en Belgique, actuellement à Anvers est chargé de recueillir des renseignements sur le sort et la résidence actuelle des personnes ci-après désignées : Mile Husseuct, au pensionnat des Da-

mos Chanoinesses de St Augustin, à Ar-lon; Ctes Pierre et Joseph d'Hospel, recherchés par la Clesse Gaston d'Hospel. Les personnes qui possideraient des renseignements à ce sujet, sont prites de les adresser, 96, avenue des Arts,

de les auressa, d'artillerie, 85e L. Stievenard, brig., d'artillerie, 85e batterie, 5me division, dematde de nouvelles de lienri Giris-Rooms et sa famille, domiciliés autrefois rue Vésale, 3,

domichtes autreins rue Vesaie, 3, à Louvain. :
Goovae ts Louis, 6/3, 7e r.g. de l'gne de forteresse de Brasschast, désire avoir des nouvoltes de son épouse, née Florentine Diffaerts, résidant cliez ses parents, rue Veste, Héverlé-lez-Louvain, ainsi que de son pire, Henri Goovaeris, même lu

A, Crelcoeur, rue de Lisp, 197, à Lier-

A. Crefcoeur, rue de Lisp, 197, à Lierro, désirerait être renseigné sur le soit d'Alfred et de Marie Crefcoeur, qui habitaient rue du Commerce, 21, à Andenne (province de Namur). Il les invite à venir chez lui, si possible.

Heuri et Louis MAGITS, de Louvain, ainsi que la famille Magits, de Opver, sont pris de donner de leurs nouvelies à Roné Van Busslo, mar chal de logis de la gendarmecie place Verle, Anvers.

Lo soidat Edgard Van Dres, milieleu de 1901, 5e rég, de legne fort-resse, est

do 1901, 5e rég. de ligne fort-resse, est prié d'écrire à sa sœur Marie. Adresse: Duchene-Van Dijek, Chaus-sée provinciale, 7, Hemixeu (St. Bernari) Mme Weicherdung, rue du Katienterg, 26, A Borgorhout (Anvers), d. mande des nouvelles de M. l'abbé Woicherdung, vi-caire de l'église Saint-Pierre, à Loavain et de sa servante Mélanie Van Turnout, qui demouraient rue Notre-Dame, 5, à Louvain, M. l'abbé Woicherdung, vi

De nombreux militaires originairos de Louvain sont inquies sur le s ri de leur famille et de leurs ams Ils demandent instamment à ceuxci de leur faire tenir des nouvolles sans tarder. Rappelons acc pour écriro aux militaires, il n'est pas nédeserire d'induction le nom de la locality où ils so trouvent. Il suffit d'indiener la division d'armée et le numéro de la batterie, compagnio ou escadron, avec celui du régiment.

Le professeur Vliebergh Les nombreux amis que M. Em. Vlie-ergh compte à Anvers, apprendront avec bergh compte à Anvers, apprendront avec plaisir que le s'appathique professeur a eu le taups de fuir la ville de Louvain et qu'il se trouve à Ucele.

#### Lemberg

dont los soidais russes om pris possession, apres l'ecrasaine défaite des Autri chions, est une ville de 160.000 habi chious, est une ville de 160.000 harriants, capitale de la Galicie. Ede est le siège du gouverhement et de la ditte.

C'est, au dire d'un Belge qui l'a visitée l'année dernière, la vine la plus peuplée et la seule riche des villes galiciennes; elle possèle des filatures, ces fabriques de produits chimiques et raftueres de netrole. tineries de petrole.

Lembers, c'est le nom allemand de l.

ville; son non polonais est Lwow, qui signification. En français ont dit Leop t, qui est le nom du prince fondattur ce la ville.

Lemberg possède trois archevèques et trois superbes cathedrales, correspondant respectivement aux trois rites : Arménien, Latin, Ruthène.
La cathédrale des Arméniens est ma

gnifique, la seule bâtie en Europe en style armenuen, et l'on y faisait l'an dernier encore de riches restaurations. Cella des l'authènes est un monument grandiose, qui domine toute l'aggiom ra-

Le voyage de Cracovie à Lemberg n'a rien d'aitrayant, Un ue voit pour ain-i dire que de pauvres villages compes s de chaumières construires avec des tron-s d'arbres écorcés, autour d'ure église en bois brani par les aus et que saraionte un dome ou clocher bulbeux. Ca et là de rares églises ruthènes en

Ainsi qu'on la appris par une récen-te dépêche, les Russes ont maintenant encercié Przemysi, à 80 kilomètres de Lembers et qui est la concris place Lemberg, et qui est la seconde place forte de la Galicie. De là, le chemin est ouvert vers Gracovie et l'Allemagne

#### Une voix d'outre-tombe

...J'attends de vous que vous tiendrez à l'houncur de vous signaler en pays ennemi surtour par l'oxeliente discipline dont jusqu'à ce jour vous avez donné le glorieux exemple. Nous ne faisons pas la guerre aux habitants puisibles (de la France) et le premier devoir d'un soluiat loyal est de protig r la propriété privés', de ne pas souffrir que la haute réputation de noure armée soit alteinte, ne fût-ce, que par un fait isolé de manque de discipline. Ja compte sur l'esprit cleve qui anime l'armée, et je ne compte pas moins sur la sévérité et sur la circonspection de tous les cheis. attends de vous que vous tiendres conspection de tous les chels.

Guillaume. Quartier général de Hambourg, 8 août 1870.

C'est en ces termes que, le suriende

main de la bataille de Woerth, de ler s'adressait à son armée. ine ler s'adressait à son armée.

En compulsant les archives de sa la mille. Guillaume I I pourra se demander si son grand-père le considérerait entore comme "un soldat loyal" et estimerait la haute réputation de

l'armée allemande.
Il est vrai que la même signature, apposée au bas de cette proclamation, était

apposie au bas du traité garantissant la neutralité de la Beleique. Guillaume Ier était appelé, par les lytiques allemands, l'Empereur de la Germanie. Son petit-fils a conquis tous i.s titres pour que la posiérité le baptise l'Empereur de la Felonie

#### Histoire ancienne (Barbarie)

Histoire moderne

# (Civilisation)

Omer II. + 19.

Omar let, + 1644.

Second Khalife des musulmans; se rendit coupable de l'incendie de la bibliotisque d'Aloxandrie et it chauffer les bains de la ville pendant six mois avec les livres qui avaient échappé au d'assure.

Comme son licutement Aurou-lèn-ei-As lui demandait de respecter res chefs-d'auvre de l'esprit humaia, il la repondit:

"Ou bin ce qu'ils renierment se trouve dans le Coran, et alore, ils sont inu-tiles; ou bien ce n'est pas dans le Co-ran, et alors ils sont nuisibles; de toute façon, il faut les brûler.

Emp reter allemand, est responsable de la destruction de la riche bibliothèque de l'Université de Louvain. Que dit-il à celui qui lui en apporta la nouvelle? la nouvelle?
L'Firbire ne se salira probablement

cherché à le vérifier. Mes rech reles m'out montré que le journal américain était plutét en-dessous de la vérite. La somme à dépenser pour tuer un homme à la guerre est en effet ? quotient d'une division dont le dividende est ce que coûte la guerre à l'un d's belligerasts, et dont le division set le nombre des hommes tels de l'autre 6.1.

Or, la France a d'perse en 177-1771.

Ce qu'il faut dépenser pour

tuer un homme à la guerre

J'ai lu, dans un journal ambricain,

que, pour tuer un homme, dans la guer-re mederne, il faut dipenser 75,000 trancs environ. Ce chiffre m'ayant para exagiré, j'ai

2 milliards de francs entiron en trais de guerre proprement d'E. El c a depense en outre 1 miliard pour la remi-se en état de son matériel et pour l'at-tribution de secours aux vicines de la

tribution de s.cours aux vicinaes de la guerre, dépenses qu'il est juite d'interpor r dans le dividende aux les trais de guerre propreneit dits.

La France a dépense églement 5 nifiliards d'indomnité de guerre, plus deux autres mittiards pour les intrits de cette somme, pour les frais d'emprant, les pertes d'impôts, les contributions imposées par l'ennemi et l'entrettin de l'armée d'occupation allemande. M is cette mée d'occupation allemande. M is cette troisième entégorie de dépens s no de-vant pas so reproduire da s tout s les

guerres, il ne serait pas jude de la taire entrer dans le dividend.

Voici, dans le même ordro d'ides, quelques indications sur les dep neoi relatives à d'autres guerres : Guerro rassoturque (1877-1878) :Tures,

2 milliards; guerre russo-japonaise, (1905): Russes, 6 milliards. D'autre part, les nombres des hommes tues ou moris de leurs blesseres out respectivement été les suivaits : Guerro franco-atientande : Alienands, 28.600 ; guerro russo-turque : Russes, 16.600 ; guerro russo-japonaise : Japo-nais, 58.000. D'où il résulte que le prix de revient d'un homme tui n dia . mes tués ou moris de leurs blessares

Ou il resine que le prix de resient d'un homme taé a été: En 1870-1871 de 105.000 francs; en 1877-1878, de 75.000 francs; en 1905, de 102.000 francs.

de 102.000 francs.
Chiffres égaux ou supériours à celui donné par le journal américain.
Je m'attendais, en entrepresant ce calcul, à treuver des résultats qui fussent en progression croissante de 1370 à 1905

En ellet, d'une part, les engins de guerro se sont perfectionnés; leur prix de revient s'est élevé. D'autre pari, les progrès dans l'ait de tuer ent tempurs été dépassés par les progrès dans l'art d'évier la tuerie, de serte que la pro-portion des homnes tues ou blesses dans une heure de combat a sans cesse diminué. Cene proportion était ée 6 % sons Napoléon, 2 % en 1870, 0,5 % en Mandchourie.

Mais en 1870, il n'a été livré qu'une anais on 1500, in ha etc have quante douraine de grandes batalites. Les armées impériales out peu combain entre Fræschaftler et Sédan; les armées de la tépublique ont peu combatin cure secan et Coulaniers. La lutte a répris en décendent bre, mais avec beaucoup mains d'acuité qu'au d'lut. l'endart ces accaimies, les hommes dépensaient, mais ils ne tuaient plus. En Mandehourie, au contraire, lis battaient presque tous les jours. patatiles out dure : 15 jours & Monkden, Cetto augmentation de la durce des ba-tailles a compensé la diminition du nombre des hommes tués ou blessés dans une

heure de combat.

Voità pourquoi le prix de revient d'un homme tué n'est pas pius élevé en 1903 Il est donc impossible de prévoir exac-

tement ce qu'il faudra dépenser pour tuer un homme dans la guerre actuelle. La somme dépendra de la physicionnie de la lutte. Si l'on se bat presque tons les jours, comme en Mandchourie ou dans les Bilkans, le prix de revient d'un homme tué

voisin de celui qu'a indiqué le jourual américain. Si l'en se bat, comme en 1370, à de plus rares intervalice, ce prix pourra augmenter dans une proportion très ap-préciable II ne diminuera certainement

Ce qui tuera le plus, co qui réduira raiment les effectifs, à la guer e, te ue sera ni le fust, ni le canon, ce sera la iatigue et les mataliles.

Il est entré dans les hépitux, on 1870, 380,000 Altemands qui, bien qu'ils ne soient pas mons de maiadies, n'en sont pas moins restés indisponibles pen-

dant un certain temps. La grerre de Crimée a coûté aux armées alliées quarre fois plus de morts

de maladies que de tués par le leu. chez les Russes en 1877-1878 : elle n'a été que de 1 pour 2 pour les Japonais, grace à leur excellente hygiène pendant la guerre de Mandehourie.

la geerre de Mandehourie.

Je compte plus, dans l'actuelle guerre, sur les progrès de l'hygiène et
sur l'art d'ériter les peries seus le fou,
que sur les progrès de la balistique et
des moyens de destruction.

Général PERCIN.

# Les obus et leurs effets

Les engins employes par les armées modernes sont d'une paissance terrible ci leurs effroyables effets unt été consta-tés, notamment, suf terre dans les guerres récentes des Balkans et, sur mer, ors de la guerre russo-japonaise. C'est surrout dans les combais navals qu'on emploie les projectifes les plus

Il faut nous attendre au récit, dans ces jours prochains, d'une infernale hécatomice' d'hommes, quelque part dans l'octan, età la relation des formidables ravages que peuvent occasionner les obus pioyés dans la marine.

our se rendre compte de ce que peuini produire ces instruments de most, i importe d'avoir une idee oxacte do la siructire du projectie et de la laçon dont s'exerce son action.

dont s'exerce son action.

Il n'est personne qui ignore l'aspeci
extèrieur d'un obus : ce cylindre d'acter
terminé par une pointe de profil ogival, arec sa gargousse qui lui tait suite et qui contient la charge, reseamble à une qui contient la charge, ressource balle de revolver énorme, avec sa car-

touci.e.

Les projectifes les plus fréquemment employés peuvent se diviser en deux caagories principales : la prenière com-prend des obus lances par les grosses pièces e: destinés à attaquer les navires dans leurs œuvres sives, à trouer et à disloquer les cuirasses qui les protégent et à déruire les chisons aménagées en arrière cennue ofsacle à l'envahissement de l'eau. Ce sont les obus de rupture! His sont lourds, risistants en marchient une grapile le procédent une grapile le president une grapile de la contract et possèdent une grande lorce de pon-tration. Ils contiennent une charge d'ex-ples il relativement faible et sont disposés pour n'éclater qu'une fois la cui-rasse traversée, le système de l'amorga-ge de l'explosif étant disposé à l'arrière. Leurs resultats soot, en general, assez eliatoires. Il est difficile, on le com-prend, d'atteindre un navire exactement flottaison Si le projectile touche de ce but, trop é!roit, les ravages

nés à l'effort, étant donné le prix que coute un pareil coup de canon. La seconde catégorie est formée des obus destinés à attaquer los navires dans leurs œuvres mories, c'est-à-dire dans la

partie non protégée par la cuirasse ou faiblement blindée.

Ces obus sont à "grande capacité", c'es dire qu'ils conficement une charge très volumineuec. Sous la poussée de la masso gazeuse produite par la dicompo-sition brusque de l'explosif, les parois des ospaces clos sont enfoncées. Les cloisons, les ponts sont renverses, sou-levés, tout est déchiqueté. Le plus, les rapeirs épaisses qui se dégagent sont essentivitonent aspayxiantes. Il faut près d'une demi-heure pour que l'air dans le rayon d'action d'un pareil obus redevienne respirable et, si le projectile provolue, par surorch, en explesant, il ne iaut pas compter d'es-

necesse, il ne ladt pas compet a es-saver de s'en rendre maitre. Ces obus sont en acier à parois plus minces que les obus de rupiure, de ma-nière à possèder une plus grande capa-nière à possèder une plus grande capacité intérieure, puisque c'est surtout de leur charge explosive que l'on abend les effets de destruction.

La ditonation de ces obus estamenco

par une fusée d'une structure spéciale nommée 'fusée percutatte de culet' par-ce qu'elle est placée au fond du projec-

La description technique de cette fusée

est assez compliquée, il nous suffira de dire que c'est par le foit même quo l'obus estlancé dans l'espace qu'elle so trouve armée. Auparavant il n'y avait aucun danger qu'elle s'enflamme. aucun danger qu'elle s'enflamme.

H est nécessaire pour que les effets du projectile soien plus grands, que ceint-ei ait pénétré le plus avant possible dans les blindages et que la fus o ne s'enflamme pas à l'insant meme du contact. On arrive à co résultat en placant entre la fusie et la charge certaine quantité de palvérin. Le temps que met cette composition à brûler produit le retard désiré.

Parmi cette seconde catégorie d'obus on peut ranger une variété de projecti-les chargés de mitraille et qui éclatent un peu avant d'arriver au but : ce sont, noiamment, les schrapnels qui couvrent leur champ d'action non seulement de leurs propres d'ibris, mais aussi d'une grèle de balles.

grêle de banes.
L'éclatement de ces engins éminem-ment me irriers est réglé par une fusée à double effet. Celle-ci est pourvue à la lois d'un système "à temps", c'est-à-dire dont le moment précis d'inflammation est reglé avant le départ et d'un aufre mé-canisme à percussion qui provoque fou-jours l'explosion à l'arrivée même quand le système 'à temps', par suite d'un régluge incertain, n'a pas fouctionné.

#### A ceux qui sont tembés... Oh, mes irères martyrs qui, dans i om-

thre, saus plainte Avez fait au Pays 1: don de votre sang, Vous qui dormez là bas dans une terre rempreiate Du souffle généreux de cœurs fiers e. Votre dernier sommeil ; vous dont l'amo N'a pas craint de dresser devant l'envahisseur Le rempart de vos corps pour sauver la Belgique, Vous qui tombâtes pour la Justice Vous qui, sans hésiter, avez quitte vos Et vos petits enlants, pleurant à ves ge-Pour courir, indignés, repousser les in-S'avançant par milliers, menaçants, con-Et vous, les petits gas de s-ize aus, idont la vie Commençais à s'ouvrir an Soica du iPrintemps Et qui n'avez pas su résister à l'envie D'égaler en valeur des hommes debrenite ans: Vous tous qui n'êtes plus autrement lqu'en pensie Et que la mort cruelle a touche de son Vous tous qui reposez dans la nuit angoissée Sous les sillons des champs ou [l'humes des bois Je vous salue et vous admire, no les [frères! Lo nation on deuil songe à vous et [saura. Quand tout sera fini, consoler les mi-Et pleurer les vaillents qui ne seront [plus li Pour jouir du triomple au sein de la [Victoire! Tous ceux qui vous sont chers nous se-Vos noms seront graves à jamais dans [l'Hitteire, Et votre souvenir no mourra qu'avec [nous! Adieu! Honneur à vous! Dormez en Le Pays sera libre et vous srez binis De ceux qui resteront, grâce à vous, [sans outraves!

Vous aurez préservé du vautour notre [Nid! Roger GOBERT

### Caparal aux Granadiers Vle bat., 3e comp. Armée

Nominations

Nominations

DANS L'ARTHLEPRE: Domodin A. adiedant, du régiment d'artillerie de place; Ambraise F., id., id.; Navez S. L., élève à l'école militaire, au il.; Van Giesbergen H. ler maréchal des logischef, de troupes d'artillerie monte de forteresse: Dologne, A. J., marichal des logis, du régiment d'artillerie de place: Billin, E. P., id., id.; Van D. et E. J., adjudant, id.; Duquesse L., id., id.; Biver V., élève à l'école militaire, id.; Filmy G. O., adjudant, id.; Lelèvre A. C., ler mar. des logis-egel, du rég, d'art. de élige; Le affo G. A., maréchal des logis, id.; Bour bon M. C., id., id.; Van Eegstem L. F., id., id.; Samolen A., adjudant, id.; Somers A. H., id., id.; Bergmans A., id., id.; Somers A. H., id., id.; Janssens C. J., id. id.; Derecu O. L., id., id.; Janssens C. J., id., id.; Derecu O. L., id., id.; Janssens C. J., id., id.; Derecu O. L., id., id.; Janssens C. J., id., id.; Derecu O. L., id., id.; Standoert H., id., id.; Van Hove, C. C., id., id.; Lenaite A. J., ler maréchal de logis-chef, id.; Pousseau E. id., id.; van Malder L., id., id.; Janssers T., maréchal des logis-chef, id.; Van der Borght, adjudant, du rigime t d'artiller, de place; Méan, ler maréchal des logis-chef, id.; Evelhout id.; id.; Petit, maréchal des logis-chef, id.; Evelhout id.; id.; Petit, maréchal des logis-chef, id.; Evelhout id.; id.; Petit, maréchal des logis-chef, id.; Evelhout id.; Pilaet A., ler maréchal des logis-chef, id.; Schoarmens, E., adjudant, de matériel, id.; Learmens E., adjud.; de matériel, id.; Van dri Merse ant C., maréchal des logis-chef, id.; Schoarmens E., adjud.; de matériel, id.; Van dri Merse ant C., maréchal des logis-chef, id.; Grower, maréchal des logis-chef, da eorps des transports de la 2e div. d'armée; Montigny, ler maréchal des logis-chef, id.; Schoarmer, id.; Schoarmer,

dant, correitire d'état-major, de l'itat-major be la division de civalerie.

DANS LES SERVICES ADMINISTRATIFS: DANS LES SERVICES ADMINISTRATIFS, Miclaes P. L., sergo tamajor, do 50 régiment de lique de l'apprese; Doucet C. J., il.,id.; Hormans L. G., ser entemojor, do 20 ré. In. de carabiniers de lorterese; Claosa as C. P., adjudant servicire d'éta-major de l'état major de la 2me division d'année; Desière J., adjudart s'architire d'état major de l'adjudart s'architire d'état major de l'antiquant du 20me régiment de ligne; Meises major de la 7me brignde until: Hezin C., adjudant du 7me régiment de diène. **-**

#### ACTES OFFICIELS

ATTAIRES ETRANGERES. - Par do reget or à l'article 48 du règlement orga-nique du corps diplomatique, M. le Comts Errambault de Dudzoele, envoyé extraordinaire et Ministre plinipotentiaire de Bolgique à Vienne, est maintenu en ac-ivité de service malgré la suppression

du poste qu'il occupait.

Meme décision est prise concernant M le Comte Fr. van den Sieen de Jehay, envoyé extraordinaire et ministre pléni potentiaire à Luxembourg, ainsi que MM de Raymond, conseiller de Légation à Vienne et le baron H. de Woelmont, so critaire de ligation de lère classe dans la même capitale.

### Nouvelles religieuses

EGLISE ST-AUGUSTIN. — Jeadi, 10 septembre, fête de St-Nicolas de Tolentin patron des âmes du purgatoire et spécialement invoqué en temps de guerre d'autres estamius publiques.

A 5 1/2, 6, 6 1/2, 7 et 7 1/2 houres, messes en l'houneur de St-Nicolas Comput

ses en l'honneur de St-Nicolas. Commu-nion générale à 64/2 heures, avec indul-gence plénière aux conditions ordinaires, A 93/1 heures, bénédiction, du pain ; à 10 heures, messe solennelle à l'intention des membres de la confrérie de St-Nicolas. Salut à 6 hourse. Salut à 6 heures.

Pendant toute la journée, la relique du Sang miraculeux de St-Nicolas sera exposée à la vénération des fidèles.

#### --ETAT-CIVIL D'ANVERS

ETAT-CIVIL D'ANVERS

Diels du 7 s.plembre 1914 y 1

Sevo mas: A Vels, duc. er, 35 ans, veul de M Dis, ép. de M Decle.s., r. des Bouchers, 43; A Bastens, docker, 45 ans, ép. de M Cools, Quai Wellon, 55; J. Pira, 8 ans, ép. de M Cools, Quai Wellon, 55; J. Pira, 8 ans, Grande r. Parre-Pol, 6; P. Kaese, journ, 63 ans, co. de B. Nieue, place de la Garo, 35; L. Kennes, limprimerr, 61 ans, veul de M Jorsson, ép. de H. De Prins, rue du Margrave, 19; L. Wijas, charpenteer de navere, 71 ans, veul de A. Snyders, ép. de A. Hofmars, rue du Jardin, 11.—3 chânts au desseus de 7 a s.
Sone Emánin: 18. Poeters, 53 acsg. ép. de L. Machéels, dom. à Boortmerrbeeck; M. Meys, s., pr., 75, ans, veure de Y. Chiribrechis, rue du Urabitum, 8; M. Cutrineks, 11 ans, ép. de P. Van den Broock, rue de la Brasseite, 23; M. Joris, 33 ans,óp. de H. En gelon, dom. à Bouwel; J. De Viesschutwer, s. pr., 21 ans, rue de la Balance, 141; 8 emfants au dessous de 7 als.
Die s: Seve mateutin; 10; sexe feminin r 13. Total: 23.

Neissance's Seve mase.: 15; sexe fining de la Patri 24.

Déc's: Seve matecula: 10; sexe féminir 13. Total: 23.

Noissance: Seve mase.: 15; sexe f'mini: 19. Total: 24.

Décis du 8 septembre 1914

Set. mase.— Q. Mars, s. pr.22 ms. Chem de da Porte du Schya. 4; J. B. Corn-dissen. 11

ans, Longue rue Scholiers, 11; W. Chak, ma.elot, 23 ane, dom. A Peing: J. Du Jardin, comptable, 57 ans, ép. de M. Rose, rue Cassiers, 57.

4 calastis au-dessous de 7 ans.

S'reo fem. — M. Brachot, 54 ans, ép. de A. Hobban, dom. à Maines; A. Liefferts, pr. 70 ans. voure de H. Abel alias Hartmann et de M. Weier, rie de Hollande; C. Weiber, s. pr., 18 ans. rue Saint-Lazare.10; J. Van Dur, 53 and, ép. de W. De Beere, rue du Grave, 6.

7 o fants au-dessous de 7 ans.

xtraits des actes de sociétés deposés au Greffe du Tribunal de Commerce d'Anvers.

Commerce d'Anvers.

Par acte en date du 8 août 1914 M. Rudoll Classen, chanoutier, à Borgerhout, donnée procuration ginérale à Mile Augusta Posson, employée, à Borgerhout, pour diriger et garer son industrie et commerce.

— na acte en date du 17 août 1914, la Société anomine pour la vente de pétrolo, ci-dovant II. lieth et Do', à Anvers, donné à M. Bruno Morel la procuration collectife anomine de la procuration de la pr

Lique.

— Hi résulte d'un acte sous seing privé en date du 8 no 1 1914, que les pouvoirs dennés au nom de la société en commandite simple Scinmann et Co%, à Anvers, out

date du 8 ao't 1914, que les pervoirs donrés au nom de la société en cemmandite
simple 'Steinmann et Coy, à Anvers, ont
cesi d'orister.

— Il rés ilte d'un acle sous seinz privé eg
doit du 17 août 1914, quentre MM. Clémont
Loudiens et Michel (Timent Jacquain, négocants, à Anvers, il a été constaté une
société en rom collectif avus fa raison sociale 'Loudiens et Jacquain', avec si ga
à Anvers, et ayant pour objet desercer la
commerce d'tence, de commission et d'expéditirm. La société est constitue pour un tempt
il diferminé.

— Réflection: Société anonyme "Briqueteries Anversuses de Duffet, à Anvers. M.
Edm. L. Even Thomas, administrateur.

— Par acte en date du le août 1914, la
société en nom codecéti "Leonhièns et Jacqmain". à Anvers, donas procuration à M.
Jüssph Strierl, employé, à Anvers, pour siance collectivement avec M. Jacquain, aux
fins indiquéen au dit acte.

— Il risulte d'un acte sous soinz privé
en date du 1 août 1814, que la firme "E.
Cast tein et Cic", à Anvers, est dissoute;
la procuration donnée à M. Prosper Bauwens est devenu seus effet.

#### IL APPERT

d'un exploit du ministère de i huissier Jes. VERMULST, à Anvers, en date du neul septembre 1914, rédigé à la requête neui septembro 1914, rèdigé à la requéts de St Franz Roose, propriétaire, domiciilé à Anvers, quai Van Dyck, n. 17, qu'assignation a été donnée à Mr Johann Schünge er, verif de Dame Marie Gertrude Hexges, cabarctier, domicilié en dernèr Leu à Anvers quai Van Dyck, n. 17, neuellement sans résidence connue; pour comparaitre le vendrodi 11 septembre 1914, à 10 heures du matin, devant Monsièur le Juge de paix du 4no canton sieur le Juge de paix du 4no canton d'Anvers, ajant au Palais de Justice, entrie rue Stockmons. Aux fins de voir désigner un expert qui aura pour mis-sion de relater dans un rapport motivé, les frais of réparations incombant à Mr Johann Schüngeler, susdit, en sa qualité de locataire de l'immeuble quai Van Drck n. 17, pour dre statué ensuita comme il appartiendra. Voir déclarer le jugement à intervenir, exécutoire non obstant opposition on appel et sams cau-

Pour extrait, (Signé) Jos. VERHULST.

Bonne cuisinière de-B maude place dans maison partucultère, hôtel ou restaurant. Adr.14 Vieux marche ab Blé, Anyers, 3256 GROS BT ORTAIL